

# EDITO

## La santé, le sport et l'écologie.

Nous venons de vivre une terrible pandémie en 2020 et 2021, celle-ci nous a montré l'ampleur du désastre écologique que subit la planète et l'impact mondial du Covid permet d'en comprendre la portée.

Le réchauffement climatique était depuis la Cop 21 l'enjeu majeur : 1,5 degré, même s'il reste un objectif à ne pas dépasser, la planète s'est malheureusement réchauffée.

Pour exemple plusieurs organisations de jeux d'hiver se sont déroulées grâce à de la neige artificielle. Toutes les villes qui ont pu accueillir par le passé des jeux olympiques d'hiver seraient toutes à mal d'organiser ceux-ci sans neige artificielle.

Certaines zones du monde ont une température qui dépassera 40° durant 60 % d'une année. La digitalisation ne permet pas non plus de baisser les émissions de gaz à effet de serre et vient s'ajouter à ceux des transports aériens.

L'impasse dans laquelle nous sommes, nous oblige à changer de manière irréversible et quasi radicale de comportement vis-à-vis de la planète.

Depuis 1995 l'environnement a été ajouté à la charte olympique. Des promesses sont faites dans ce sens par le monde du sport au cours de la Cop 26 pour décarboner les manifestations sportives.

Ceci nous montre l'ambivalence de la pratique du sport, culte de la performance à contrario sport loisirs orienté vers la santé. L'Olympisme veut s'associer aussi à l'humanisme mais parfois se cache derrière une gouvernance opaque et draine des dégâts sociaux et environnementaux considérables, par exemple la construction au Qatar de stades climatisés. Les coûts financiers des sports internationaux et mondiaux sont souvent sans respect de l'environnement et des populations. La longue liste des mauvais exemples doit prendre fin.

Pour revenir aux politiques écologistes soutenables certains objectifs sont à atteindre :

- Sobriété financière,
- Promotion de bien-être et de la santé des habitants,
- Transparence et participation citoyenne dans la gouvernance,
- Promotion de l'égalité femmes-hommes,
- Respect et inclusion de tous les publics,
- Cohésion sociale, insertion socio-économique,
- Éducation à la citoyenneté,
- Solidarité, mutualisation et équilibre entre les territoires,
- Respect de l'environnement local (population, patrimoine, sol, espaces naturels...),
- Protection de la biodiversité,
- Sobriété dans l'usage des ressources (Eau, Énergie),
- Limitation maximale des émissions de gaz à effet de serre, de la production de déchets et de toute forme de pollution.

Une politique sportive doit se coordonner autour d'un projet transversal humain et environnemental.

L'Ufolep par ses valeurs est engagée. Des actions de promotion des gestes écologiques sont à multiplier.

Le vrai travail continue en dehors de ces salles. « Et nous n'abandonnerons jamais, jamais », a déclaré sur Twitter Greta Thunberg à l'issue de la COP26.

Marie-Christine LABUZAN-FAVERIAL  
Médecin fédéral